

PRÉSENTATION DES ACTES

Chloé Chevarie-Poirier
Pier-Alexandre Doré
Nicolas Ebnöther-Noël
Benoît Vaillancourt

Pour la 18^e année consécutive, l'Association étudiante des 2^e et 3^e cycles du Département des sciences historiques de l'Université Laval (Artefact) a le plaisir de présenter les actes de son colloque international. Du 21 au 23 février 2018, celui-ci a réuni une cohorte de 35 jeunes chercheurs désireux de partager le fruit de leurs travaux. Les participants issus d'horizons divers ont contribué, cette année encore, à placer l'événement sous le signe de l'interdisciplinarité. Ils ont su non seulement proposer des points de vue neufs sur leur discipline respective, mais aussi approfondir leur réflexion grâce au dialogue avec leurs pairs et avec des universitaires spécialisés en histoire, histoire de l'art, archéologie, ethnologie, études anciennes, archivistique et muséologie, entre autres. Aux contacts disciplinaires se sont ajoutés des contacts entre établissements de recherche puisque l'Université Laval a accueilli dans son enceinte des participants venus de l'Université de Montréal, de l'Université de Sherbrooke et de l'Université de Poitiers.

Nicolas Tran, professeur d'histoire romaine à l'Université de Poitiers, a prononcé la conférence d'ouverture officielle. Dans sa présentation intitulée «L'ordre des *corporati*: mode d'organisation et de représentation des associations de métiers romaines», il s'est basé sur une inscription gravée en 192 à Ostie pour analyser le phénomène associatif et l'intégration sociale et civique des travailleurs spécialisés sous le Haut-Empire romain. D'autres experts ont aussi été mobilisés pour une table ronde. À cette occasion, Marise Bachand, professeure d'histoire américaine à l'Université du Québec à Trois-Rivières, et Carl Morasse, cinéaste à la Boîte

Rouge Vif et professionnel de recherche à l'Université du Québec à Chicoutimi, ont débattu ensemble sur le thème « Voix minoritaires, voix plurielles : faire sa place dans l'histoire ».

Par la publication des *Actes du 18^e colloque international étudiant du Département des sciences historiques de l'Université Laval*, Artefact entend offrir au lecteur un instantané de l'effervescence intellectuelle qui marque son grand rendez-vous scientifique annuel, en plus de donner un plus grand retentissement à quelques-unes des communications entendues lors de la 18^e édition. Mieux, ce livre se veut une occasion de prolonger l'expérience formatrice vécue par des étudiants faisant leurs premières armes en matière de communication scientifique. Dans la foulée du colloque où ils ont pu participer à un atelier de Van Troi Tran sur la rédaction d'articles scientifiques, ces jeunes chercheurs ont été invités à se lancer dans une de leurs premières, sinon leur toute première, expérience de publication en contexte universitaire. Notre comité d'édition, formé lui aussi d'étudiants, a corrigé et annoté l'ensemble des textes reçus, permettant ainsi aux auteurs d'affiner leur pensée et d'asseoir les qualités scientifiques et littéraires de leur travail. Réalisés par et pour les étudiants des 2^e et 3^e cycles universitaires, les *Actes* constituent en somme un bel accomplissement ; pour les uns, ils marquent la fin d'un parcours, pour les autres, ils inaugurent des carrières et des vocations, et pour tous, ils célèbrent le potentiel des forces vives de la population estudiantine.

Dans la présente mouture, six textes ont été retenus pour publication. Ils sont précédés d'une préface signée par le conférencier d'honneur. Nicolas Tran y rend un hommage personnel à l'historienne Mireille Cébeillac-Gervasoni et célèbre les perspectives originales ouvertes par les générations successives de chercheurs. Il invite les chercheurs accomplis à fixer leur attention non seulement sur les travaux de leurs devanciers, mais aussi sur ceux des jeunes générations qui, en raison de la subjectivité qui leur est propre, sont à même de renouveler les points de vue sur les sciences historiques. Puis, dans une première partie qui réaffirme l'opportunité d'interpréter l'histoire à la lumière d'une critique rigoureuse des sources manuscrites, Philippe Therrien explique comment la découverte

de manuscrits coptes près de Nag Hammadi, en Haute-Égypte, a précipité une remise en question de la validité du terme «gnosticisme». Malgré la confusion entourant ce concept forgé pour désigner un phénomène religieux aux contours flous, Philippe Therrien conclut à son utilité dans le discours scientifique dès lors qu'il est vidé de ses présupposés historiques pour donner accès aux textes gnostiques eux-mêmes. À partir d'un *Liber memorialis*, Rosalie Grimard-Mongrain aborde ensuite le rapport au passé cultivé par les femmes du monastère San Salvatore/Santa Giulia à Brescia. En étudiant ce livre composé de listes de noms et de textes liturgiques, Rosalie Grimard-Mongrain montre comment les moniales ont fixé la mémoire de leur communauté et ont opéré une mise en récit de l'histoire de cette dernière aux VIII^e et IX^e siècles. Enfin, Mélanie Riveault propose un bilan de la recherche sur les bréviaires médiévaux. La seconde partie a pour fils conducteurs la détention et l'univers carcéral. Julie Francoeur et René Laliberté y interrogent respectivement les figures de la prisonnière et du prisonnier. La première retrace le parcours d'une détenue du Refuge Notre-Dame de la Merci, une prison pour femmes où les Sœurs du Bon-Pasteur de Québec avaient conçu des programmes de réhabilitation de 1931 à 1972. L'analyse du registre d'écrou et des annales de l'établissement permet à Julie Francoeur de mieux cerner les caractéristiques et les perceptions de la déviance féminine à Québec à cette époque. Quant à René Laliberté, il s'intéresse à la captivité militaire pendant la guerre de Sept ans. Il montre que, dans un contexte où la centralisation et l'étatisation de la captivité militaire tendaient à l'ériger en système en France, la gestion des prisonniers de guerre était enserrée dans un écheveau de considérations légales, diplomatiques, administratives et régaliennes. Dans le dernier texte du recueil, Xavier Larkin-Doucet traite lui aussi des relations entre États en période de tensions. Se situant sur le plan des représentations, il analyse le contenu des magazines *Time* et *Newsweek* pour voir de quelles manières ils ont dépeint la Chine entre 1949 et 1979. Xavier Larkin-Doucet décèle une amélioration de l'image du pays communiste en période de détente, ce qui l'amène à conclure que les deux magazines américains se sont fait le relais des positions officielles du gouvernement.

Fidèle à son engagement de promouvoir l'excellence en recherche, le comité d'édition des *Actes* souhaite, comme chaque année, récompenser le texte qui s'est le plus démarqué par sa qualité et par son originalité. La bourse Michèle-de-la-Pradelle, qui commémore annuellement l'implication de la professeure Michèle de la Pradelle au sein des disciplines des sciences humaines, a donc été décernée dans la collégialité à Philippe Therrien, en reconnaissance de la grande maîtrise conceptuelle dont il a fait preuve dans un texte qui a l'heur de marier rigueur de l'analyse et clarté de l'expression écrite.

Enfin, les membres du comité d'édition tiennent à souligner l'engagement indéfectible des partenaires financiers qui ont contribué à la publication des *Actes du 18^e colloque international étudiant du Département des sciences historiques de l'Université Laval*. Nous remercions l'Association des étudiantes et des étudiants de Laval inscrits aux études supérieures (AELIÉS), l'Association étudiante des 2^e et 3^e cycles du Département des sciences historiques de l'Université Laval (ARTEFACT), le Centre interuniversitaire d'études sur les lettres, les arts et les traditions (CÉLAT), la Faculté des lettres et des sciences sociales, le Département des sciences historiques de l'Université Laval, le Fonds d'investissement des étudiants (FIÉ), l'Institut d'études anciennes, l'Institut du patrimoine culturel (IPAC), le Vice-rectorat à la recherche et à la création, le Centre interuniversitaire d'études québécoises (CIEQ) et la Fondation de l'Université Laval. Par leurs soutiens et contributions, ces organisations participent à la diffusion de la recherche et de la connaissance tout en soutenant les jeunes chercheurs dans leurs premiers pas dans le monde de la recherche. Par ailleurs, nous voulons exprimer notre gratitude à Nicolas Tran pour l'écriture de la préface. Nous voulons enfin souligner le travail exceptionnel du conseil exécutif et des membres d'Artefact qui ont travaillé à l'organisation de ce colloque.